

Syrie. Au surplus, si le dieu lunaire de Bâmiyân conserve le quadrigé de Sûrija, dans les autres figurations, les dieux, solaire et lunaire, semblent marquer une préférence pour le char à deux chevaux, préférence qui ne peut s'expliquer par une simple question de métier (48). Il est à remarquer que dans l'art gréco-romain, la déesse Luna se contente également de deux chevaux, auxquels sous les Antonins, on substitua des taureaux.

A n'en plus douter, les découvertes qui se succèdent font voir les arts de l'Asie comme un complexe, où apparaissent successivement des influences multiples, qu'assimilent plus ou moins bien le génie de chaque peuple et le goût de chaque époque.

GISBERT COMBAZ.

APERÇU SUR LE CLIMAT DE LA GRECE.

« Ἡ Ἑλλάς τὰς ὥρας πολὺν τε
κάλλιστα κεκραμέναις ἔλαχεν ».

Ἡρόδοτος III, 106.

Généralités. — Le climat des pays méditerranéens constitue, comme l'on sait, le type même du climat dit méditerranéen, dont les caractéristiques principales sont les pluies en hiver et la sécheresse en été. Climatologiquement, la Grèce appartient naturellement à ce type, par ses lignes générales, mais, dans les détails, vu la conformation topographique du pays et l'échange continu de la terre et de la mer, elle se distingue par la grande variété de son climat.

C'est ainsi que nous tombons du climat sec de l'Attique au climat humide de la Grèce septentrionale et occidentale et ce changement se fait voir aussi bien dans les eaux courantes que dans la végétation. Nous pouvons aussi rencontrer de pareilles différences de climat dans une seule et même région du pays, vu les conformations topographiques et même entre des lieux situés l'un près de l'autre. Or, peu de pays sur la terre en présentent de telles.

(48) Suivant le *Silparatna* et le *Matsya-purâna*, Candra aurait son char attelé de dix chevaux. Nous n'avons pu rencontrer pareille figuration (G. RAO, *op. cit.*, p. 319).

Les saisons de l'année. — L'hiver vient en Grèce vers le milieu de décembre. C'est alors seulement que le froid se fait sentir dans les plaines et sur les côtes. Jusqu'en décembre, la température se maintient généralement douce et le temps, bien qu'il soit pluvieux, est celui de l'automne. La période pluviale de l'été se trouve alors à son plus haut point. A cette époque, soufflent tantôt les vents humides du sud qui apportent les pluies, tantôt les vents froids du nord-est qui sont souvent accompagnés de neige et rendent plus âpre, d'ailleurs, la forme douce de l'hiver. Les pluies ne continuent pas pendant une suite de jours. Elles sont souvent entrecoupées par des journées ensoleillées de printemps, connues dès l'antiquité sous le nom de *jours alcyoniens*. Le *printemps* est de courte durée, parce que, d'ordinaire, l'hiver est tardif et l'été précoce. Les deux premiers mois du printemps, mars et avril, sont généralement agréables et la température est alors modérée. Le mois de mai présente plutôt les caractéristiques d'un mois estival et, le plus souvent, il est chaud. L'été commence surtout en juin. Cette époque de l'année, sèche et sans pluie, est parfois interrompue par des pluies d'orage. Alors, la chaleur est insupportable n'étant modérée que par la brise fraîche qui souffle de la mer et par les vents *étésiens*. L'automne est long et chaud. Il commence vers le milieu de septembre et se prolonge souvent dans certaines régions jusqu'au milieu de décembre. Le froid n'est pas vif; les pluies, d'ordinaire torrentielles, ne durent pas longtemps. En général, l'automne peut être considéré dans la Grèce orientale comme la meilleure époque de séjour, alors que, dans la Grèce occidentale, le printemps est la meilleure saison.

Température de l'air. — Au point de vue thermométrique, le climat de la Grèce présente de grandes différences d'un lieu à un autre.

Le climat, qui est purement « continental » en Thrace, en Epire et en Thessalie, devient, au fur et à mesure que nous avançons vers le sud, « modéré » et s'approche beaucoup du climat « marin » dans les îles au sud de la mer Egée.

La température en Grèce, dans toutes les saisons, va régulièrement en diminuant du sud au nord, mais la répartition présente quelques irrégularités locales, dues à la conformation

topographique du pays. Ces irrégularités sont surtout sensibles pendant les mois froids de l'hiver.

La Grèce est ainsi comprise entre les lignes isothermes annuelles des $14^{\circ},5$ et des $19^{\circ},5$ qui suivent plus ou moins les latitudes géographiques. L'isotherme des $19^{\circ},5$ suit les côtes méridionales du Péloponèse et de la Crète, celle des $14^{\circ},5$ parcourt une petite partie de la Thrace occidentale. Les autres lignes isothermes comprises entre elles sont disposées presque parallèlement par rapport à elles.

Pendant les mois d'hiver de l'année, les isothermes sont disposées à peu près selon la latitude géographique et cette disposition est partiellement observée pendant les mois d'automne et de printemps. Tout au contraire, pendant la saison chaude de l'année, les isothermes perdent cette disposition, et suivent la conformation topographique du sol. En été, les différences thermométriques entre diverses régions de la Grèce sont moindres que pendant les autres saisons de l'année et la diminution de la température, selon la latitude, est plus rapide dans la Grèce orientale que dans la Grèce occidentale, où l'action de la mer pousse les lignes isothermes vers le nord. Dans la région des Cyclades, l'hiver est plus doux et l'été plus frais que dans la Grèce continentale. La température, en avril, dans les îles de la mer Ionienne et en Crète, est supérieure d'un degré à celle des villes situées sur la Côte d'Azur et qui ont été célébrées pour la douceur de leur climat, surtout au printemps. L'été en Grèce, particulièrement dans les plaines, est lourd, et la température dépasse parfois 40° pendant les heures de l'après-midi; généralement pourtant, elle flotte entre 32° - 36° . Les températures les plus élevées sont ordinairement observées pendant la dernière décade de juillet et la première décade d'août. D'ailleurs, l'hiver sur le littoral est tempéré et doux et la température descend rarement à 0° ou au-dessous de zéro (gelée partielle) dans la Grèce méridionale et encore plus rarement, elle se maintient pendant toute la journée à 0° ou au-dessous de 0° (gelée totale). Les journées de gelée partielle sont observées plus fréquemment dans la Grèce septentrionale et les régions montagneuses du pays que dans le sud et sur les côtes, mais leur nombre est relativement petit et elles sont signalées dans la période qui s'étend de novembre à mars et, très exceptionnellement, en avril. Les journées de gelée totale constituent un phénomène rare en

Grèce. Elles n'ont jamais été signalées dans certaines régions du pays telles le littoral du Péloponèse, les îles de la mer Ionienne, celles de l'Archipel, les plaines et le littoral de la Crète. Dans les régions de leur plus grande fréquence, telles que la Macédoine, la Thrace, l'Épire et la Thessalie, elles se bornent à peu près aux mois de janvier et de février.

Enfin, un caractère tout particulier au climat grec, lequel constitue aussi son inconstance bien connue, c'est la fréquence et la soudaineté des changements atmosphériques. C'est surtout pendant les mois froids que l'on observe de fréquents changements de l'état thermométrique aussi bien d'un jour à l'autre que dans le cours de la même journée.

Humidité de l'air. — Au point de vue hygrométrique, la Grèce est considérée, à tort, comme un pays exceptionnellement sec. La qualification du climat hellénique comme exceptionnellement sec est due à la répartition irrégulière des pluies pendant la durée de l'année et au degré réellement faible où descend parfois l'humidité relative dans l'Attique, pendant les mois d'été. C'est qu'en effet, dans cette région, une des plus sèches de l'Europe, l'humidité relative tombe pendant certaines journées de l'été jusqu'à 5 %. Dans de telles conditions, on s'explique aussi la belle couleur bleue de son ciel, qui a tant été louée par les écrivains de l'antiquité.

L'humidité relative atteint, en Grèce, sa valeur maximum pendant la période hivernale et sa valeur minimum en été. L'automne est relativement plus humide que le printemps, surtout dans la Grèce occidentale. Ordinairement, la sécheresse commence principalement en juin et devient extraordinairement forte pendant les mois de très grande chaleur, en juillet et en août. De novembre jusque fin avril, l'humidité est généralement très élevée et elle redevient brusquement très faible dès que dominent les vents froids du nord.

La moyenne de l'humidité relative annuelle flotte en Grèce entre 60 % et 70 %.

Vents. — La Grèce jouit de la réputation d'être un pays venteux et cette qualification est plutôt justifiée. Les vents qui soufflent le plus souvent sont, en premier lieu, ceux des quadrants septentrionaux et, en second lieu, ceux des quadrants méridionaux. Il y en a parmi eux quelques-uns qui présentent

des caractéristiques particulières et qui ont été l'objet de dénominations spéciales de la part des anciens, telles: vents *étésiens* (1) (ἐτήσια), *ornithiens* (2) (ὄρνιθία), *leuconotiens* (3) (λευκόνοτοι), brises, etc.

Il est difficile d'exprimer, en peu de mots, la répartition des vents en Grèce, car elle subit à un haut degré les influences locales créées par le déchirement considérable du pays, (effet dû à l'action de la mer) et la disposition souvent irrégulière des masses montagneuses qui constituent aussi une grande partie de son territoire. Mais ordinairement, en été, la péninsule hellénique est parcourue par les vents du nord que les anciens appelaient, à cause de leur régulière apparition les vents *étésiens*. Ces vents, dont la direction varie du N. au N.-E. sur les côtes de la mer Egée, font leur apparition dans la mer Ionienne et, en général, dans la Grèce occidentale en soufflant du N.-O. Ces vents étésiens soufflent très régulièrement pendant les mois d'été, mais toutes les fois qu'ils cessent pour des raisons dynamiques, ils font place sur le littoral à des vents locaux, aux brises, lesquelles ont, en chaque lieu, une direction qui dépend de la situation des côtes par rapport à la mer. Une telle prédominance des vents du nord est généralement interrompue en automne, époque où apparaissent les vents des quadrants méridionaux, lesquels présentent une remarquable fréquence due principalement au changement de l'état des isobares au-dessus de la Méditerranée et élèvent la température du littoral méditerranéen, tout en faisant de l'automne une saison agréable. Parfois pourtant, à cette époque, ces vents du nord prédominent même pour peu de temps et ils soufflent avec une certaine fréquence. Ce sont ces mêmes vents du nord qui prédominent encore pendant la période hivernale et ils sont dus, soit au centre anticyclonique qui, à cette époque, existe comme régime établi au-dessus de la Sibérie, soit à un prolongement du centre anticyclonique de l'Atlantique, lequel se déplace vers le nord. Pourtant, il arrive bien souvent que le *siroco* souffle en Grèce pendant cette période froide de l'année. Ce vent chaud, ordinairement humide et violent, souffle sur la Méditerranée, dans la direction S. ou S.-O. et apparaît généralement dans la Grèce

(1) Annuels.

(2) De printemps, quand reviennent les oiseaux.

(3) Sereins.